

Thème 7 : « Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ? »

L'élève est-il orienté par défaut vers le Lycée Professionnel ou alors le choisit-il ?
Les enfants en difficulté ne se retrouvent-ils pas systématiquement en Lycée Professionnel ?

Image négative du Lycée Professionnel. Comment revaloriser cette voie auprès des enseignants – des enfants – des parents et des entreprises ?

Méconnaissance des métiers. Comment faire connaître les métiers qui demeurent pour beaucoup inconnus ? Par exemple si on demande à un enfant ce que fait son père il va répondre qu'il travaille en usine mais ne citera pas le métier. (magasinier, peintre etc ...) car souvent il ne le connaît pas. Il y a un manque d'informations chez les enfants surtout dans les familles déstructurées. Le rôle des parents n'est pas toujours présent.

Faut-il durcir les critères d'entrée en Lycée Professionnel ?

Pour s'installer à son compte il faut avoir un minimum de diplômes.

Faut-il augmenter le temps d'apprentissage en culture générale au Lycée Professionnel ?

Les enseignants et les élèves sont-ils suffisamment informés sur les métiers ?

Comment développer le partenariat Entreprises / Ecoles.

Que sont devenues les idées d'ouverture de tourisme industriel ?

Il faut que les enfants redécouvrent le plaisir du travail par la voie professionnelle et se révèlent.

Séparer les élèves selon leurs capacités scolaires.

Il y a une méconnaissance de la valeur des métiers. Pour revaloriser ces filières professionnelles il faudrait tout d'abord rehausser les salaires. Il faut prendre conscience qu'un métier artisanal doit être valorisé pour celui qui le pratique.

Cette prise de conscience doit passer par un salaire décent. Le salaire doit être dans ce cas un élément déterminant.

Il faudrait inciter les élèves à suivre les filières professionnelles si tel est leur choix. Si les métiers de la filière professionnelle étaient mieux rémunérés, les élèves opteraient plus pour cette branche.

Médiatiser les métiers. Souvent la télévision va nous parler de métiers très valorisés (exemples : avocat, médecin, juge etc ...) mais très peu, voire jamais, des métiers proches de notre vie de tous les jours. Il arrive de voir à la télévision mais très furtivement la présentation de métiers artisanaux méconnus mais ces programmes restent ponctuels et ne durent pas plus de 5 minutes.

Il ne faut pas réduire la durée des études (abandonner l'idée du bac professionnel en trois ans au lieu de quatre).

Il faudrait de suite plonger l'élève dans l'aspect professionnel afin de le remotiver.

Il faut informer les élèves très tôt, présenter les voies professionnelles dès le début et le faire dans la durée. Peut-être serait-il judicieux de consacrer une heure par semaine pour informer les élèves en réaménageant les programmes pour pouvoir préparer ce projet.

Il faudrait des personnels pour présenter les différents métiers aux enfants et leur permettre ainsi de choisir. Consacrer des horaires à la découverte des métiers.

Peut-être les élèves devraient-ils aller en LP, même un ou deux jours pour s'imprégner du métier et mieux le connaître. Solution peut-être à développer.

Il est toujours positif d'apprendre.

Inciter les Entreprises à faire plus de portes ouvertes.

Rouvrir des passerelles vers la vie active plus tôt dans le parcours des élèves (en 4^{ème} par exemple). Un partenariat avec les Entreprises serait peut-être nécessaire ce qui permettrait de mieux les connaître. Un certain risque tout de même : il ne faudrait pas que les Entreprises s'investissent trop dans le but d'y trouver un

Comment motiver les patrons à ouvrir leurs portes ? Tous ne sont pas prêts à consacrer du temps à cette activité.

Coordonner le triangle élèves – Etablissements – Entreprises. Les chambres des métiers ont leurs propres écoles (les CFA) qui se télescopent avec les Lycées Professionnels. (phénomènes concurrentiels très néfastes + possibilités économiques substantielles)

L'entrée en sixième : beaucoup d'élèves sont en grande difficulté au niveau de la lecture et de l'écriture. La situation a tendance à se dégrader au fil du temps. Lors du conseil de classe, un élève de bon niveau souhaitant une orientation en LP est vite découragé car il est plutôt orienté vers une seconde générale. Par contre les élèves d'un niveau inférieur sont souvent directement orientés vers les filières professionnelles sans en avoir trop le choix.

Le système scolaire français est construit pour conduire tous les élèves vers une filière générale.

Les stages en Entreprises : mieux connaître le monde du travail.

Vivre en zone rurale n'est pas toujours facile. Certains choix professionnels imposent un éloignement pour des formations car certaines filières n'existent pas dans le département.

avantage financier. Rester prudent et trouver un juste milieu. Faire attention aux dérives.

Il faudrait organiser des rencontres avec des chefs d'Entreprises, des artisans, tous corps de métiers confondus accompagnés d'un animateur mais on a l'impression que les entrepreneurs ne se sentent pas toujours concernés.

Il faut que l'Entreprise connaisse les besoins des enseignants et de l'Education nationale.

Il faudrait que les Entreprises présentent les métiers. Une découverte générale serait souhaitable dès la cinquième et l'élève pourrait choisir son lieu de séquence d'observation en Entreprise en troisième.

Plutôt un partenariat avec les chambres consulaires qu'avec les grandes Entreprises.

L'apprentissage n'est pas statué dans l'orientation. Cela implique que l'élève se dirige soit vers une seconde générale soit vers une seconde professionnelle. Il semblerait qu'il y ait une certaine concurrence entre les CFA et les LP ce qui devient malsain.

Ne faudrait-il pas revoir le moyen d'apprendre à écrire et lire convenablement avant l'entrée en sixième pour que ces enfants ne soient pas perdus en LP ?

Pourquoi ne pas faire du ponctuel mais en durée pour initier les élèves au monde du travail ? Pourquoi attendre l'âge de 14 ans ? C'est une solution mais certains diront qu'il faut faire court car les enfants trop jeunes ne sont pas capables de se concentrer longtemps.

Il faudrait des mesures pour ne pas pénaliser les zones en milieu rural. Il faut aussi savoir s'organiser. Peut-être que bientôt il faudra choisir son orientation en fin de 4^{ème} car les sciences physiques et les arts plastiques vont devenir des matières optionnelles : pas de sciences physiques = pas d'orientation en seconde générale.

Thème 8 « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves » ?

CONSTATS QUESTIONS ET CRITIQUES

L'Ecole est un monde à part.

Il y a une adéquation de plus en plus ample entre le contenu de l'enseignement et le monde qui l'entoure.

Manque de motivation chez les élèves.

Les enfants n'ont pas le goût de l'effort.

Faut-il envisager un cycle Collège de cinq ans pour les enfants en difficulté ?

SOLUTIONS

Améliorer les relations parents-professeurs, faire en sorte d'avoir une plus grande implication des parents. Organiser des temps d'échange.
Les parents doivent prendre leur place de parents.
L'Ecole doit être un lieu de vie.

Une interdisciplinarité permettrait de faire comprendre aux élèves que le savoir est un tout.
Plus de collaboration entre les enseignants pour avoir un travail en équipe pédagogique mais comment conserver celle-ci dans le temps ?
Comblent l'écart qui se creuse entre le contenu de l'enseignement (programmes) et la réalité du monde qui l'entoure.

Faire en sorte que les élèves se projettent dans l'avenir.
Leur faire comprendre le pourquoi de l'Ecole.
Encourager à la découverte.
Valoriser le travail et le vécu de l'enfant.
Lier motivation et réussite.

Créer une ambiance de travail.
Donner du sens aux apprentissages.
Faire en sorte que l'enfant accepte la contrainte de l'effort, c'est un état d'esprit.

Avoir trois paliers de niveaux avec un cycle en quatre ans pour ceux qui ont plus de facilité et un cycle de cinq ans pour les autres. (remarque : il y a un risque de prolonger la scolarité de l'enfant qui n'aime pas aller à l'école).

Que doit apporter l'Ecole ?

Apporter les bases fondamentales.
Forger des outils de réflexion.
Apprendre à organiser le savoir qui vient de l'extérieur.
Donner un sens au savoir.

Le diplôme doit-il être une finalité ?

Préférer un éveil de l'enfant et une aptitude d'adaptation plutôt qu'un « bourrage » de crâne, « une tête bien faite plutôt qu'une tête bien pleine ».

Que doivent apporter les parents ?

Montrer l'exemple.
Donner l'envie de découvrir.
Soutenir l'enfant.
Respect de l'équipe enseignante.

Des parents sont perdus devant les programmes.

Apporter un soutien extra scolaire aux enfants qui en ont besoin.
Soutenir les parents qui ont des difficultés pour suivre la scolarité de leurs enfants.

Le travail à la maison est souvent perçu comme une corvée.

Les devoirs à la maison sont là pour réactiver la mémoire de ce qui a été fait dans la journée.

La structure éducative est-elle adaptée ?

Avoir une autre organisation du parcours : sixième, cinquième, quatrième, troisième.
L'effectif par classe est trop important. On travaille mieux à 15 qu'à 30 élèves par classe.
Les IDD (Itinéraires de découverte) ne fonctionnent pas comme ils devraient car les effectifs sont trop importants.

Le Collège idéal ?

Des classes de 15, autonomes avec interdisciplinarité, avec des enfants qui savent où ils veulent aller.
Une aide aux parents en difficulté.
Permettre un développement harmonieux de l'enfant.

Thème 16 : « Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ? »

CONSTATS QUESTIONS ET CRITIQUES

Ecoles primaires et maternelles : le relationnel est là mais il s'estompe au fur et à mesure de l'avancée dans les études de l'enfant. En effet le rôle des parents est de s'intéresser à ce que fait l'enfant à l'école. C'est la chance des écoles maternelles : les enseignants voient les parents deux fois par jour ce qui n'est plus le cas par la suite.

Périodes charnières pour l'enfant à prendre en considération : fin de troisième par exemple pour l'orientation mais aussi pour tous les niveaux. Ces périodes n'existent pas.

Dialogue équitable = oui

Dialogue non ouvert = non

Désengagement des parents.

Association de parents : peu d'appels ou seulement pour des faits négatifs.

Investissement des parents à reprendre : participation des parents faible pour le débat national sur l'avenir de l'Ecole.

L'école ne peut pas tout faire.

Le malaise à l'école reflète le malaise général de notre société.

L'école est le reflet de l'évolution sociale. Beaucoup de relations informelles.

Les réunions d'information destinées aux parents tournent trop souvent aux règlements de compte. Beaucoup de parents qui rencontrent les enseignants arrivent avec des critiques et assez peu d'ouverture (depuis 5 - 6 ans)

SOLUTIONS

Etablir pour les enfants en bas âge une relation triangulaire (Parents-Enfants-Enseignants)

Donner un sens à l'Ecole.

Ne pas tenir les parents à l'écart de la communauté.

Réunions de rentrée scolaires pour tous les niveaux, primordiales. Ces réunions permettent de faire connaissance et évitent le phénomène de la "méconnaissance".

Dédier un lieu dans chaque Etablissement pour rencontrer les parents.

Présenter les parcours scolaires, les attentes des enseignants.

Responsabiliser les parents.

Rendre les réunions obligatoires.

Aux parents d'éduquer leurs enfants.

Influence négative des médias : les médias donnent une mauvaise image de l'école et des fonctionnaires qui y travaillent. Présence de nombreux stéréotypes.

Quel rôle est donné à l'enseignant dans la société ?

Les personnels ATOSS ont le sentiment d'être ignorés des parents, des médias. Comment les enfants perçoivent les agents qui les encadrent ? Les OEA se sentent exclus des débats et même de cette réunion. Cependant ils se sentent partie prenante d'une chaîne.

Le professeur s'adapte aux besoins et opinions des élèves et renonce à faire ce qu'il avait prévu dans sa matière : ceci est positif dans le sens où les relations sont améliorées et deviennent des relations de confiance.

Le tutoiement de l'adulte à l'école primaire n'encourage pas le respect pour la suite des études de l'élève (entrée en sixième entre autre). Cependant cette habitude s'est développée. Ce tutoiement est-il gênant dans la relation élève/enseignant ?

Au Collège les professeurs écoutent leurs élèves et établissent des relations de confiance. Au Lycée cette relation d'échange n'existe plus et les élèves se trouvent déroutés et éprouvent le besoin d'aller en parler aux professeurs qu'ils avaient en troisième.

Mais la rupture entre le Collège et le Lycée est parfois aussi formatrice.

Pour certains élèves le Collège est une "prison".

Le respect à l'Ecole doit se faire dans les deux sens : adultes et élèves.

Certains parents sont inquiets voire agressifs à l'égard des personnels car ils ont

un mauvais vécu de l'Ecole.

Des relations conflictuelles également au moment des choix d'orientation (exemple : redoublement).

Image à redorer ? Que les médias véhiculent une image véritable de ce qu'est l'école aujourd'hui. Le ministre a aussi sa part de responsabilité dans cette dégradation de l'image.

Etablir un dialogue avec les élèves, avec les parents. Ca marche ! Cependant certaines règles de politesse doivent être respectées. Uniformiser les règles pour chaque enseignant : un moyen de gagner ensemble.

Adopter des règles communes : cependant chaque personne est différente et ces règles ne peuvent pas être appliquées uniformément.

Vaste problème pour le tutoiement : que faire du tutoiement à l'école primaire ? Quand un enfant peut-il distinguer le "tu" et le "vous" en faisant la différence ?

Le professeur doit s'adapter et faire en sorte que l'élève s'épanouisse. Le professeur ne peut pas avoir le même comportement avec un élève de sixième et un élève de troisième.

L'intérêt de l'élève viendra de l'intérêt de l'enseignant pour sa matière et pour l'élève.

L'heure de tutorat du Lycée permet d'essayer de pallier ce déficit.

Faire un lien entre la troisième et la seconde afin d'éviter la cassure que ressentent les élèves à leur entrée en seconde.

Faire rencontrer les élèves de lycée et de troisième.

Le vocabulaire utilisé sur les bulletins peut être mal interprété d'où l'utilité de se rencontrer (professeurs/parents).

Faut-il forcément des problèmes pour rencontrer les professeurs ?

Les enseignants doivent avoir plusieurs casquettes : rôle de médiateurs, assistantes sociales, psychologues etc ... Est-ce leur rôle et quelle formation ont-ils pour répondre à tout cela ?

Le relais n'est pas passé entre les différents acteurs.

Les enseignants passent beaucoup de temps à parler de sujets importants pour les élèves quitte à oublier un moment sa matière.

Le rôle est-il toujours d'instruire ou d'éduquer ?

Rapports enseignants élèves : ce n'est plus la transmission du savoir qui prime mais plutôt ce sont des débats qui animent les cours. Il n'est pas exagéré de dire que ce sont les élèves qui mènent les cours. Plus de violence, moins de respect de l'adulte.

Il faut dédramatiser la notation. Qui donne la dimension de la note ?